

<sup>29</sup>  
DELIBERATIO

SACRÆ FACULTATIS  
THEOLOGICÆ PARISIENSIS.

ADVERSUS LIBELLUM, CUI TITULUS EST,

*Cas de Conscience, proposé par un Confesseur de Province, touchant un Ecclesiastique qui est sous sa conduite, & résolu par plusieurs Docteurs de la Faculté de Theologie de Paris.*

Habita die Lunæ primâ Septembris 1704.



P A R I S I I S,

Apud LUDOVICUM JOSSE, Emin. D. D. Card. DE NOAILLES,  
Archiepiscopi Parisiensis, Typographum, viâ Jacobea  
ad Coronam spineam.

---

M. DCCIV.  
CUM PRIVILEGIO REGIS.



DELLIBRARY  
SACRA FACULTAS  
THEOLOGICA PARISIENSIS  
ADVERSUS LIBELLUM, CUI TITULUS EST,

De Confessione, pœnitentiâ, & satisfactione, tractatus, in quo præcipue de confessionis necessitate, & modo, & de satisfactionis speciebus, & de peccatis, & de alijs rebus, quæ ad salutem animæ pertinent, tractatur.

Abbat. de Fontenay, &c.



PARISIENSIS  
Abbat. Ludovicus Joannes, F. D. D. Gard. de Noailles,  
Archidiaconi Parisiensis, Typographus, vii. Jacobus  
et Coronatus printer.

M. DCCLV.  
CUM PRIVILEGIO REGIO





# DELIBERATION DE LA FACULTÉ DE THEOLOGIE DE PARIS,

Du Lundy premier Septembre 1704.

*Contre un Libelle intitulé , Cas de Conscience ,  
proposé par un Confesseur de Province , touchant  
un Ecclesiastique qui est sous sa conduite , & resolu  
par plusieurs Docteurs de la Faculté de Theologie  
de Paris.*

**D**IE Luna primâ  
Septembris anni  
1704. habita sunt  
in aula Collegii  
Sorbonæ, post solemne Sacrum de  
Spiritu-Sancto, Comitia S. Fa-

**L**E Lundy pre-  
mier de Septem-  
bre 1704. la Fa-  
culté de Theo-  
logie, après la Messe solem-  
nelle du S. Esprit, a tenu  
A iij



4  
dans la Salle de la Maison  
de Sorbonne son Assemblée  
generale & ordinaire. M.  
Jean Vivant Syndic, y a rap-  
porté: que Monseigneur le  
Cardinal DE NOAILLES,  
Archevesque de Paris, ayant  
mandé quatre des plus an-  
ciens Docteurs, & le Syn-  
dic, & les ayant reçûs avec  
sa bonté ordinaire, leur a dit  
avec beaucoup de dignité, de  
la part du Roy, pour le faire  
sçavoir à l'Assemblée: „ Que  
„ Sa Majesté, qui a un zele  
„ ardent pour la Religion, &  
„ une bienveillance particu-  
„ liere pour la Faculté, avoit  
„ esté informée que deux  
„ Docteurs de cette Compa-  
„ gnie, M. Nicolas Petit-  
„ Pied, Professeur en Theo-  
„ logie de Sorbonne, & M.  
„ Hyacinthe De Lan, Theo-  
„ logical de l'Eglise Metro-  
„ politaine de Roüen, re-  
„ fusoient opiniâtement de  
„ retracter l'approbation pu-  
„ blique qu'ils ont donnée  
„ dans un Libelle intitu-  
„ lé, *Cas de Conscience*, à  
„ une doctrine, qui, com-

*cultatis generalia ordinaria: in qui-  
bus M. Joannes Vivant, Syndicus,  
dixit, Eminentissimum D. Car-  
dinalem Archiepiscopum Parisien-  
sem accersitis ad se, & summâ hu-  
manitate exceptis, venerandis qua-  
tuor è Sapientissimis Magistris  
nostris Senioribus & Syndico, hæc  
ab ipsis referenda ad Sacram Facul-  
tatem gravissimâ oratione declara-  
se: Regem Christianissimum pro  
eximio, quo flagrat, studio Reli-  
gionis, & singulari, quâ sacrum  
hunc ordinem prosequitur, bene-  
volentiâ, optare: ut, quoniam duo  
ex hoc ordine Magistri, videli-  
cet M. Nicolaus Petiti-pied, Lector  
Sorbonicus, & M. Hyacinthus  
De Lan, Ecclesiæ Rothomagensis  
Theologus, revocare contumaciter  
renuunt, subscriptam à se in li-  
bello inscripto, Cas de Con-  
science, doctrinam, quæ com-  
perta sit favere damnatis Jansenii  
erroribus, compressa scandala  
renovare, Pontificiis Constitutio-  
nibus, Sanctionibus Cleri Galli-  
cani, ac Edictis Regiis, ut & Sa-  
cræ Facultatis Decretis, omninò ad-  
versari; sacra Facultas, suspen-  
so quocunque alio negotio, decer-  
nat, quod fidei integritati, hono-*



ri sacri Ordinis, & illorum Magistrorum saluti magis expedire censuerit.

eteints, s'oppose ouvertement aux Constitutions des Papes, aux Délibérations du Clergé de France, aux Déclarations du Roy, aux Decrets de la Faculté; & qu'Elle desiroit, que toute autre affaire cessante, la Compagnie déliberast sur ce sujet, & ordonnast ce qu'elle jugeroit le plus utile à la conservation de la pureté de la Foy, à l'honneur de tout le Corps & au salut de ces deux Docteurs.

*Quibus relatis, subjunxit D. Syndicus: Perspectum esse omnibus à multo tempore præsens negotium; constare, sparsum per Urbem, ac universum latè Regnum, immò & extra Gallias, scriptum quoddam typis non semel editum, cui titulus est, Cas de Conscience proposé par un Confesseur de Province, touchant un Ecclesiastique qui est sous sa conduite; in ejus inscriptione dici, propositis questionibus responsum fuisse à compluribus Theologis Parisiensibus, & in fine subjici, deliberatum in Sorbonâ: ex quo quibusdam videri possit probatum illud fuisse à toto Ordine, aut certè à majori illius*

5  
me on l'a reconnu, favorise les erreurs de Jansenius condamnées par l'Eglise, renouvelle des scandales

Après ce rapport, M. le Syndic a ajouté: que l'affaire dont il s'agissoit estoit depuis long-temps connue de tout le monde: que personne n'ignoroit qu'on avoit répandu dans Paris, dans tout le Royaume, & même hors du Royaume, un Libelle dont on avoit fait plusieurs éditions, intitulé, *Cas de Conscience, proposé par un Confesseur de Province, touchant un Ecclesiastique qui est sous sa conduite*: qu'il estoit marqué dans ce titre, que le Cas avoit esté résolu par plusieurs Docteurs de la Faculté de Theologie de Paris; & qu'on avoit mis à la fin, *délibéré*



en Sorbonne : ce qui pou-  
voit faire croire à quelques  
personnes que la resolution  
du Cas avoit esté approuvée  
par toute la Faculté, ou au  
moins par le plus grand  
nombre de ceux qui la com-  
posent : que cependant ce  
Cas avoit esté resolu, souf-  
crit & publié à l'inscû de la  
Faculté & de la pluspart de  
ses Docteurs : qu'il est vray,  
que de quarante Docteurs,  
Approbateurs dudit Cas de  
Conscience, trente-six avoient  
revoqué leur approbation ;  
mais que deux estant morts,  
il en restoit encore deux en-  
testez de leur sentiment, &  
qui n'ont pû estre touchez  
par la patience & le long  
silence de la Faculté : que voyant avec douleur ces Do-  
cteurs insensibles aux avertissemens & à la censure de  
MONSIEUR le Cardinal leur Pasteur, aux con-  
seils de leurs amis, aux incommoditez de l'exil, & mesme  
à l'interdiction des fonctions de leurs Ordres, elle estoit  
maintenant obligée de les presser vivement par la condam-  
nation de leur erreur, & par une juste punition de leur opi-  
niâtreté.

Que le principal sujet du  
scandale public qu'a donné  
cet Ecrit, est cette Proposi-  
tion : Il suffit à un Ecclesiast-

parte, licet clanculum, S. Faculta-  
te, immò & plerisque Magistro-  
rum prorsus insciis, subscriptum,  
editumque fuerit : revocatum qui-  
dem fuisse à triginta sex è qua-  
draginta Magistris, à quibus pro-  
batum fuerat ; sed, duobus fato  
functis, pertinaces superesse alios  
duos, quos, cum patienti silentio  
emollire non potuerit sacra Facul-  
tas, immò nec monitis, nec cen-  
surâ Eminentissimi Pastoris, nec  
amicorum consiliis, nec exilii mo-  
lestiâ, nec remotione à sacris mi-  
nisteriis ullatenus flecti videat &  
doleat ; jam apertâ erroris dam-  
natione, & inflictis, ut par est,  
pœnis eos ab ipsa oppugnari neces-  
sum sit.

*Præcipuum publicæ offensionis  
caput omnibus visum fuisse hanc  
præfati scripti propositionem, quâ  
asseritur, Catholico homini & Cle-*



*rico, qui subscripsit formulae Alexandri VII. sufficere obsequium, quod vocant, silentii & reverentiae, Il lui suffit d'avoir une soumission de respect & de silence à ce que l'Eglise a décidé sur ce fait ( de Jansenii facto agitur ) ex quo sequitur licere ipsi aliter de hoc sentire quam ab Ecclesia definitum sit, intus credere Ecclesiam eam in re definiendam, nempe in damnando Jansenii libro & sensu errasse, falso heresim tribuisse Jansenio, pugnare ab annis quinquaginta & amplius adversus umbram, sine causa ipsam tantopere conqueri, immerito sanctos Sacerdotes, piosque veritatis defensores ab eam vexari: quae omnia factiosae opinionis consuetudina horrent aures pie:*

de cette factieuse doctrine qui font horreur aux oreilles pieuses:

*Evulgata hac exitiosa Doctrina commotam subito Christianam Rempublicam: indignationem Apostolicam adversus scandalosam temeritatem scriptis ad Regem Literis significatam fuisse à sanctissimo & clementissimo Pontifice: solenni statim censura proscriptam fuisse praefatam propositionem ab Eminentissimo Archi-*

*tique qui a signé le Formulaire d'Alexandre VII. d'avoir une soumission de silence & de respect à ce que l'Eglise a décidé sur le fait de Jansenius: D'où il s'ensuit qu'il luy est permis d'avoir sur cela un sentiment opposé à la décision de l'Eglise, de croire que l'Eglise s'est trompée dans la condamnation du Livre & du sens de Jansenius, qu'elle a attribué faussement une hérésie à ce Prélat, qu'elle combat depuis plus de 50. ans contre un phantôme, qu'elle fait de grandes plaintes pour rien, qu'elle persecute sans sujet de saints Prestres, & de pieux défenseurs de la vérité: toutes consequences*

que cette pernicieuse doctrine ayant esté publiée, toute l'Eglise en a esté aussitost troublée: que nôtre tres-saint Pere Clement XI. a fait éclater son zele Apostolique contre la temerité scandaleuse de ces Docteurs par la Lettre qu'il en a écrite au Roy: que Monseigneur le



Cardinal DE NOAILLES a d'abord par une Ordonnance solennelle censuré la Proposition cy-dessus rapportée ; & que la plupart des Docteurs qui l'avoient imprudemment approuvée , quittant leurs faux préjugés , s'estoient soumis sans délai à cette Ordonnance : que plusieurs Prélats se sont unis pour le mesme dessein par les Mandemens qu'ils ont aussi publiez sur ce sujet : que le zele avec lequel le Roy a coûtume de maintenir le bien de la Religion s'étoit enflammé contre ceux qui ont défendu obstinement une nouveauté qui cause tant de troubles : que par tout les personnes qui ont de l'amour pour la saine doctrine en ont esté allarmées , & ont fait des vœux pour la conservation de l'intégrité de la Foy :

Mais que la Faculté n'avoit pû n'être pas sensiblement touchée de voir que ses Docteurs attaquoient les principaux monumens de sa doctrine & de sa pieté anciennes ; sçavoir , sa Censure de l'année 1656. contre la seconde Lettre de M. Arnaud , & son Decret de 1661. pour la reception du Formulaire

*episcopo ; cujus doctrinam , positis repente fallacibus præjudiciis , amplecti se professi sunt plerique eorum qui infœlix scriptum incautè probaverant : In idem propositum editis quoque eâ de re mandatis conspirasse multos ex Illustrissimis Præsulibus : Regis ipsius solitum exarsisse tuendæ Religionis studium adversus contumaces turbulentæ novitatis defensores : Excitata ubique pro fidei incolumitate omnium benè sentientium studia & vota :*

*Maximo autem dolore non potuisse non affici S. Facultatem , quæ videret etiam à suis in discrimen adduci præcipua antiquæ doctrinæ suæ & pietatis monimenta , Censuram nempe adversus Epistolam Antonii Arnaldi latam anno 1656. & Decretum super formulâ fidei datum anno 1661. utrumque haberi apud S. Facultatem summo in pretio , ac*  
veluti



*veluti normam benè sentiendi & loquendi; servari ut firmissimum veritatis tranquillitatisque præsidium: subscriptum à singulis sacri ordinis Magistris, ab omnibus adhuc candidatis quotidie subscribi in testimonium & pignus Catholice unanimittatis.*

fait souscrire à tous ceux de son Corps, & les faisoit encore souscrire tous les jours à ceux qui veulent y entrer, afin d'avoir par là une preuve & un gage de leur parfaite union de sentimens avec l'Eglise Catholique.

*Nemini dubium esse posse necessitatem interni & sinceri assensus Ecclesiæ damnanti sensum & Librum Jansenii, seu definienti factum, ut aiunt, Jansenii, luculenter assertam esse solemni censurâ latâ adversus præfatum Antonium Arnaldum; qui, etsi fateri tunc non recusaret Pontificiis circa illud factum judiciis non esse obloquentem, offerretque reverentiæ silentium (quod quidem nec antea servaverat nec postea servavit, immò quod stantibus ipsius & cum illo sentientium præjudiciis servari nequaquam possit) cum tamen assensum mentis Ecclesiæ judicio deberi in hoc facto Jansenii perinaciter negaret, nec Propositio-*

de foy : que la Faculté estimoit extremement ces deux Actes, les regardoit comme un modele pour bien juger & bien parler dans ces matieres, & les conservoit comme un ferme appuy de la verité & de la tranquillité publique : qu'elle les avoit

Qu'on ne peut douter que la Faculté dans la susdite Censure n'ait établi clairement l'obligation d'acquiescer de cœur & d'esprit à la condamnation faite par l'Eglise du Livre & du sens de Jansenius, ou, comme plusieurs parlent, à la décision du fait de Jansenius. Car quoy que M. Arnaud ne refusast pas alors d'avouer qu'il ne falloit pas contredire le Jugement du Pape sur ce fait, & qu'il offrist à cet égard un silence respectueux (qu'il n'avoit pas gardé auparavant, & qu'il n'a point gardé depuis, & mesme que ny luy



ny ses Partisans, selon leurs préjugés, souvent ne pouvoient garder) comme néanmoins il soutenoit toujours opiniâtrément qu'on ne devoit pas au Jugement de l'Eglise touchant le fait de Jansenius une soumission d'esprit, il ne put éviter dans l'Assemblée generale de la Faculté, ny la condamnation de la Proposition qu'il avoit avancée sur ce fait, ny les peines que son obstination meritoit: que les deux susdits Docteurs avoient embrassé la mesme erreur, mais qu'ils étoient tombez dans une faute encore plus considerable: car le sieur Arnould soutenant qu'il suffisoit à un Catholique d'observer en cette rencontre un silence respectueux, ne le supposoit pas d'ailleurs spécialement engagé à la creance par sa signature & par son serment: mais ces Docteurs n'ont point eu de honte de soutenir que ceux mesme qui ont souscrit avec serment le Formulaire, par lequel ils

*nis circa hoc factum damnationem, sacra deliberante Facultate, nec debitas huic contumaciae poenas effugere potuit: Eundem in errorem, eandem in culpam impigisse duos praefatos Doctores, immò gravius lapsos: Antonium Arnaldum contendisse quidem satis esse reverentiae silentium homini Catholico, sed nullâ speciali subscriptionis aut sacramenti religione ad assentiendum obstricto; hos verò Magistros invertecundè docere, etiam eos qui, praestito sacramento, subscripsere formulae fidei, quâ se subjecerunt Constitutioni Alexandri VII. factum illud definientis, & professi sunt à se sincero animo rejici & damnari quinque propositiones excerptas e Libro Jansenii in sensu ab Authore intento, posse tamen intus aliter sentire quàm definitum sit, habere ut catholicum sensum & Librum Jansenii, & circa istud nonnisi ad unum reverentiae & silentii obsequium teneri: omnem hanc alienam à Christiana sinceritate responsionem vergere in ludibrium & contemptum dictae Censurae & Decreti S. Facultatis super Formula fidei, immò, ut in*



*aperto est, Apostolicarum Constitutionum, Sanctionum Cleri Gallicani, & Regionum Edictorum.*

se sont soumis à la Constitution d'Alexandre VII. qui définit ce fait, & ont fait profession de condamner sincèrement les cinq Propositions extraites du Livre de Jansenius, dans le propre sens de l'Auteur; peuvent néanmoins avoir un sentiment contraire à cette décision, qu'ils ont ainsi souscrite, & tenir pour catholique le Livre & le sens de Jansenius, n'estant à cet égard obligez qu'à une soumission de silence & de respect: Que la réponse de ces Docteurs si opposée à la sincérité chrétienne, tendoit à mépriser & à tourner en raillerie, non seulement la Censure contre M. Arnauld, & le Decret de la reception du Formulaire, mais encore, comme il est évident, les Constitutions Apostoliques, les Délibérations du Clergé, & les Déclarations du Roy.

*Quibus expositis, & lectis postmodum ex integro Censura S. Facultatis adversus Epistolam Antonii Arnaldi, & Decreto super Formula fidei, & articulo præfati scripti, dicti, Cas de Conscience, qui ad prædictam propositionem pertinet; eoque diligenter collato cum prædictis Censurâ & Decreto, D. Syndicus postulavit quod sequitur.*

1<sup>o</sup> Ut S. Facultas renovet & confirmet Censuram latam 31. Januarii 1656. in Libellum, cui titulus est, Lettre de Monsieur Arnaud, &c. & Decretum super formulâ fidei datum 2. Maii ann. 1661.

Les choses ainsi exposées, & lecture faite ensuite de la susdite Censure de 1656. du susdit Decret de 1661. & de l'Article dont il s'agit dans le Cas de Conscience, M. le Syndic, après en avoir fait une exacte comparaison, a requis ce qui suit,

1. Que la Faculté renouvelast & confirmast la Censure du 31. de Janvier 1656. contre la seconde Lettre de M. Arnauld, & le Decret du 2. de May 1661. pour la reception



de la Formule de foy dressée par le Clergé.

2. Qu'elle déclarast, que la proposition contenuë dans le Libelle qui a pour titre, *Cas de Conscience, &c.* où l'on juge qu'à l'égard d'un Ecclesiastique, qui a souscrit le Formulaire de foy, ordonné par Alexandre VII. Il luy suffit d'avoir une soumission de silence & de respect à ce que l'Eglise a décidé du fait de Jansenius, qu'elle déclarast, que cette proposition est contraire à la susdite Censure & au susdit Decret.

3. Qu'elle prononçast que la même Proposition a été condamnée dans cette Censure, & qu'elle lui appliquast les mêmes notes, dont elle a flétri la proposition de M. Arnauld, appelée *Question de Fait*.

4. Qu'attendu que dans l'Ecrit intitulé *Cas de Conscience*, avant cette proposition, Il luy suffit d'avoir une soumission de silence & de respect, &c. il est dit, que le Penitent, dont les Docteurs approuvent le sentiment,

2<sup>o</sup> *Declaret propositionem contentam in Libello, cui titulus est, Cas de conscience, &c. quâ de Clerico, qui subscripsit Formulæ fidei ab Alexandro VII. sancitæ, hoc statuitur: Il luy suffit d'avoir une soumission de respect & de silence pour ce que l'Eglise a décidé sur le fait de Jansenius, adversari prædictæ Censuræ in Epistolam Antonii Arnaldi, & Decreto super Formulâ fidei.*

3<sup>o</sup> *Hanc eandem propositionem damnatam pronuntiet in prædicta Censurâ adversus Epistolam Antonii Arnaldi, eamque afficiat iisdem notis, quibus proscripta fuit Arnaldina propositio, quæ dicitur facti.*

4<sup>o</sup> *Quoniam in scripto dicto, Cas de Conscience, præfatæ propositionis, Il lui suffit &c. præmittitur Pœnitentem (cujus opinionem innoxiam Doctores illi censuerunt) subscripsisse Formulæ sancitæ ab Alexandro VII. quæ adjunctum habet juramentum*



*hanc adhuc notam addat prioribus, nempè, quod illa ipsa propositio memorata, Il luy suffit, &c. faveat mendacio & perjurio; quâ ratione ipsam proscripsit Eminentissimus Archipræsul in Mandato adversus prædictum scriptum, Cas de Conscience, promulgato 22. Februarii ann. 1703.*

5<sup>o</sup> *Declaret se nunc non attingere aut expendere cætera scripti, cui titulus est, Cas de Conscience, capita.*

6<sup>o</sup> *Perspectâ duorum præfatorum Magistrorum pertinaciâ, decernat ipsos è sinu suo repellendos, expungendosque ex albo Doctorum, & ipso facto repulsos, expunctosque, nisi intra mensem consilium mutaverint, cæterorumque quos in probando scripto socios habuere, Magistrorum exemplo, inconsultam deliberationem revocaverint, & insuper Censuræ adversus Epistolam Antonii Arnaldi, Decreto super Formulâ fidei, & præsentî Conclusioni subscripserint, atque de his omnibus certiore fecerint sacram Facultatem,*

avoit signé le Formulaire d'Alexandre VII. lequel Formulaire contient un serment, la Faculté ajoutast aux notes précédentes, que ce sentiment favorise le mensonge & le parjure, comme l'a prononcé Monseigneur le Cardinal DE NOAILLES dans son Ordonnance du 22. de Fevrier 1703.

5. Qu'elle déclarast qu'elle ne pretend pas examiner presentement les autres Articles contenus dans le susdit *Cas de Conscience.*

6. Que la Faculté pleinement informée de l'attachement opiniâtre de ces Docteurs à leur sentiment, ordonnast qu'ils seront retranchez de son Corps & effacez du Catalogue de ses Docteurs, les déclarant dez-à present par le seul fait retranchez & effacez, si dans un mois pour tout délai ils ne se repentent, & qu'à l'exemple de ceux avec qui ils ont signé ledit *Cas de Conscience*, ils ne revoquent la signature qu'ils en ont faite



si légèrement : si outre cela , ils ne souscrivent à la Censure faite contre la Lettre de M. Arnauld , au Decret de la reception du Formulaire & à la presente Conclusion , & si dans l'espace dudit mois , ils n'informent la Faculté de l'exécution de ces choses. Qu'afin

qu'il soit plus facilement & plus seurement satisfait à cet article , la Faculté chargeast son Syndic d'écrire à ces deux Docteurs des lettres , pour les exhorter de ne pas affliger plus long-tems une Mere qui les aime avec tendresse , mais de la consoler en reprenant au plutôt de bons sentimens , & en se rendant dociles à ses avertissemens , comme ils le doivent.

7. Que la Faculté nommast des Députez pour informer de sa Délibération Monseigneur le Cardinal DE NOAILLES , & supplier son Eminence d'avoir agreable de presenter au Roy les tres-humbles remerciemens , les tres-respectueuses soumissions , les vœux & les congratulations de toute la Compagnie.

Ces choses mises en délibération par M. François Joisel , Doyen de la Faculté , & President , la Fa-

*Quod ut præstetur facilius & certiùs, curam demandet S. Facultas Syndico scribendi Epistolam ad duos præfatos Magistros, quâ ipsos hortetur, ne communem Matrem ipsorum amantissimam diuturniori molestiâ afficiant, sed prompto ad meliorem mentem reditu, & quâ par est docilitate, solentur.*

*7º Seligat Deputatos qui Eminentissimo D. Archipræsuli referant quid actum fuerit à S. Facultate, ipsumque rogent, ut gratiarum actiones, vota, obsequia, & gratulationes totius Ordinis Regi optimo & Religiosissimo nomine sacræ Facultatis offerat.*

*Quæ cum missa essent in deliberationem ab honorando Magistro nostro Francisco Joisel, Decano, & Comitiorum Præ-*



*fide, in generali suâ Congregatione, cui adfuere plusquam 150. Magistri, communibus votis sic censuit sacra Facultas.*

1<sup>o</sup> *Propositionem contentam in Libello, cui Titulus est, Cas de Conscience proposé par un Confesseur de Province, touchant un Ecclesiastique qui est sous sa conduite, & résolu par plusieurs Docteurs de la Faculté de Theologie de Paris, quâ dicitur, Il lui suffit d'avoir une soumission de respect & de silence pour ce que l'Eglise a décidé sur le fait de Jansenius, adversari Censuræ S. Facultatis latae die ultima Januarii ann. 1656. in Epistolam Antonii Arnaldi, & Decreto ejusdem super Formulâ fidei dato 2. Maii ann. 1661.*

2<sup>o</sup> *Inhærendo prædictæ Censuræ adversus Epistolam Antonii Arnaldi, præfatam propositionem, Il lui suffit d'avoir une soumission de respect & de silence pour ce que l'Eglise a décidé sur le fait de Jansenius, damnandam esse, ut & ipsam damnat iisdem notis quibus in prædictâ Censurâ proscripta est*

culté dans son Assemblée Generale, composée de plus de cent-cinquante Docteurs, a déclaré d'un commun avis.

1. Que la Proposition contenue dans le Libelle intitulé, *Cas de Conscience proposé par un Confesseur de Province, touchant un Ecclesiastique qui est sous sa conduite, & résolu par plusieurs Docteurs de la Faculté de Theologie de Paris*; & exprimée en ces termes, *Il luy suffit d'avoir une soumission de respect & de silence pour ce que l'Eglise a décidé sur le Fait de Jansenius*, est contraire à la Censure de la Faculté du 31. de Janvier 1656. contre la Lettre de M. Arnauld, & au Decret du 2. de May 1661. touchant la reception du Formulaire.

2. Que conformément à cette Censure, à laquelle la Faculté demeure attachée, la susdite Proposition, *il luy suffit d'avoir une soumission de respect & de silence pour ce que l'Eglise a décidé sur le fait de Jansenius*, doit être condamnée, comme elle la condamne, avec les mêmes



notes & qualifications dont elle a flétri la proposition de M. Antoine Arnauld, nommée *Question de Fait*, sçavoir, comme temeraire, scandaleuse, injurieuse aux Souverains Pontifes, & aux Evêques de France, & donnant occasion de renouveler entièrement la doctrine de Jansenius cy-devant condamnée : Et en tant qu'il est marqué par la Proposition, dont il s'agit, que cette soumission de respect & de silence suffit même à ceux qui ont souscrit le Formulaire d'Alexandre VII. avec le serment qui y est contenu; la Faculté déclare que ladite proposition doit être encore condamnée, & qu'elle la condamne, comme favorisant le mensonge & le parjure.

3. Qu'elle entend que la susdite Censure & ledit Decret demeurent toujours dans leur force & vigueur, comme ils y ont demeuré jusques à présent; de sorte que tout Docteur, Licencié, Bachelier, ou Candidat qui

*prima ejusdem Antonii Arnaldi propositio, quæ dicitur Quæstio facti, nempe ut temerariam, scandalosam, injuriosam summis Pontificibus & Episcopis Gallia, atque etiam ut præbentem occasionem renovandæ ex integro post damnationem Jansenii Doctrinæ : & in quantum eadem præfatâ propositione dicitur illud obsequium reverentiæ & silentii sufficere, etiam iis qui subscripsere Formulæ fidei, quæ adjunctum habet juramentum ex Sanctione Alexandri VII. prædictis notis hanc etiam esse adjiciendam, ut & adjicit, nempe quod faveat mendacio & perjurio.*

3. *Stare debere inconcussam, sicut & reipsa apud ipsam semper stetit & stat, auctoritatem prædictæ Censuræ adversus Epistolam Antonii Arnaldi, & prædicti Decreti super Formulâ fidei : adeo ut quicumque Magister, aut Candidatus, adversus utrumque,*  
aut



*aut alterutrum, ut & adversus presentem Conclusionem, aliquid scripssisse, dixisse, aut predicasse deprehensus fuerit, eo ipso à S. Facultate pulsus habeatur.*

4. *Indulgendum præfatis duobus Magistris Nicolao Petitpied, Lectori Sorbonico, & Hyacintho De Lan, Ecclesiæ Rothomagensis Theologo, spatium unius mensis à die notitiæ: intra quod, nisi datam prædicto Libello, cui titulus est, Cas de Conscience, subscriptionem sincerè revocaverint, & præsentì Conclusioni, ac prædictis, (licet jam antea ipsis subscripserint) Censuræ adversus Epistolam Antonii Arnaldi, Fideique Formula in Decreto Sac. Facultatis recepta, absque ulla restrictione aut exceptione subscribant, & de his omnibus certiore fecerint D. Syndicum, ipso facto, absque ulla alia Deliberatione, habebuntur exclusi à sacra Facultate, & omni spoliati jure Magisterii.*

sera convaincu d'avoir dit, écrit, ou publié quelque chose contre ladite Censure, ou ledit Decret, ou contre la presente Conclusion, soit exclus de ladite Faculté.

4. Qu'il sera accordé un mois de tems ausdits MM. Nicolas Petitpied & Hyacinthe De Lan, du jour que la presente Conclusion leur sera notifiée: dans l'espace duquel tems, s'ils ne revoquent sincerement la souscription qu'ils ont faite du Libelle intitulé *Cas de Conscience*, & s'ils ne souscrivent sans exception ny restriction à la presente Conclusion, à ladite Censure & à ladite Formule de Foy reçûë dans ce Decret, (quoi-qu'ils aient déjà souscrit cy-devant à ces deux derniers Actes) & s'ils n'en informent M. le Syndic dans ledit tems, ils seront exclus par le seul fait, en vertu de la presente Délibération, sans qu'il en soit besoin d'autre, du Corps de la Faculté, & privez de tous les droits du Doctorat.



5. Que M. le Syndic écrira à ces deux Docteurs des Lettres, par lesquelles il les exhortera de se défaire de l'attachement opiniatre qu'ils ont à leur propre sens, & d'écouter avec docilité la voix de la Faculté leur Mere.

6. Que les six plus anciens Docteurs avec M. le Syndic accompagneront M. le Doyen chez Monseigneur le Cardinal DE NOAILLES Archevêque de Paris, pour l'informer de ce qui s'est passé dans l'Assemblée, & pour supplier son Eminence d'avoir agreable de témoigner au Roy pour la Faculté, avec quels sentimens de respect & de reconnoissance elle a reçu l'ordre que Sa Majesté a bien voulu luy envoyer de travailler à l'affaire presente, avec quelle union & concorde elle l'avoit heureusement terminée; & de congratuler nôtre Grand & Religieux Monarque du zele qu'il fait paroître en toutes rencontres pour la défense de la Foy, zele digne d'un Fils aîné de l'Eglise.

En dernier lieu, afin que

5<sup>o</sup> *Scribendam à D. Syndico Epistolam duobus præfatis Magistris, quâ ipsos adhortetur, ut depositâ tandem pertinaciâ, vocem S. Facultatis ipsorum Matris dociles audiant.*

6<sup>o</sup> *Adeundum esse Eminentissimum D. Archipræsulem per venerabilem D. Decanum & sex Sapientissimos Magistros nostros seniores & Syndicum, qui ipsi renuntient quid actum sit à sacra Facultate, ipsumque orent ut Regi Christianissimo testificetur quanto grati obsequii sensu delatum ad se jussu Regio præsens negotium S. Facultas exceperit, quàm concordî & fœlici Deliberatione confecerit, & nomine S. Facultatis Religiosissimo Principi gratuletur dignum Ecclesiæ Primogenito continuum defendendæ fidei zelum ac studium.*

*Ultimò, ut omnibus magis ac*



*magis innotescat S. Facultatem in docenda sana doctrina & asserenda Ecclesiæ auctoritate, constare sibi semper : typis mandanda esse latino ac vernaculo idiomate curâ D. Syndici, & publici juris facienda, præsentem Conclusionem, Censuram adversus Libellum seconde Lettre de M. Arnauld, latam ultima Januarii anno 1656, & Decretum super Formula fidei, datum 2. Maii ann. 1661.*

*Ceterum, licet S. Facultas unum tantum supra memorati Libelli, cui Titulus est, Cas de Conscience, caput damnet, declarat se non intendere alia probare in eo contenta, quæ nunc non expendit.*

De Mandato DD. Decani & Magistrorum præfatæ Facultatis Sacræ Theologiæ Universitatis Parisiensis. Subscriptum, CAROLUS DE CHAMPVEILLE, Major Apparitor & Scriba.

tout le monde connoisse de plus en plus que la Faculté a la même ardeur, & la même application, qu'elle a toujours eues pour enseigner la saine doctrine, & pour soutenir l'autorité de l'Eglise, elle ordonne que la présente Conclusion, la Censure du 31. de Janvier 1656. contre la Lettre de M. Arnauld, & le Decret du 2. May 1661. touchant la reception du Formulaire soient par le soin de M. le Syndic incessamment imprimez en Latin & en François, & rendus publics.

Au reste la Faculté déclare, que quoi-qu'elle ne condamne icy qu'un article du susdit Libelle, intitulé *Cas de Conscience*, elle n'entend nullement approuver les autres choses qui y sont contenues, qu'elle n'examine pas pour le present.

*Par le Commandement de Messieurs le Doyen, & les Maîtres de la sacrée Faculté de Theologie de Paris. Signé, CHARLES DE CHAMPVEILLE, Greffier de ladite Faculté.*







## CENSURA

SACRÆ FACULTATIS  
THEOLOGICÆ PARISIENSIS,

*Lata in Libellum, cui titulus est, Seconde Lettre de Monsieur Arnauld Docteur de Sorbonne, à un Duc & Pair de France, pour servir de réponse à plusieurs Ecrits qui ont été publiez contre sa premiere Lettre, sur ce qui est arrivé à un Seigneur de la Cour dans une Paroisse de Paris. à Paris 1655.*

**C**um ante menses aliquot Magister Antonius Arnauld, Doctor Sorbonicus, Gallicè scripsisset, atque in vulgus edidisset Epistolam quamdam, hoc titulo, Seconde Lettre de Monsieur Arnauld, Docteur de Sorbonne, à un Duc & Pair de France, pour servir de réponse à plusieurs Ecrits, qui ont esté publiez contre sa premiere Lettre, sur ce qui est arrivé à un Seigneur de la Cour dans une Paroisse de Paris. A Paris 1655. Magister Dionysius Guyart Syndic

## CENSURE

DE LA SACRÉE FACULTE'  
DE THEOLOGIE DE PARIS,

Contre un Livre intitulé, Seconde Lettre de Monsieur Arnauld Docteur de Sorbonne, à un Duc & Pair de France, pour servir de réponse à plusieurs Ecrits qui ont esté publiez contre sa premiere Lettre, sur ce qui est arrivé à un Seigneur de la Cour dans une Paroisse de Paris. A Paris 1655.

**D**Epuis quelques mois Maître Antoine Arnauld, Docteur de Sorbonne, ayant écrit en François, & publié une certaine Lettre, sous ce titre, Seconde Lettre de Monsieur Arnauld, Docteur de Sorbonne, à un Duc & Pair de France, pour servir de réponse à plusieurs Ecrits qui ont esté publiez contre sa premiere Lettre, sur ce qui est arrivé à un Seigneur de la Cour dans une Paroisse de Paris. A Paris 1655. Maistre Denys Guyart Syndic, le 4<sup>me</sup> du



mois de Nov. de la même année 1655. dans l'Assemblée generale de la sacrée Faculté de Theologie de Paris, en Sorbonne, après la Messe du Saint Esprit celebrée à l'ordinaire; a dit, que des personnes de pieté & de doctrine avoient remarqué en cette Lettre, des choses qui ne sont pas seulement contre l'autorité du Pape, & des Evêques, mais aussi contre la Foy Catholique, & les Decrets de la Faculté. A quoy ladite Faculté voulant pourvoir au plûtost & serieusement, a commis six Docteurs, avec Monsieur le Doyen & Monsieur le Syndic, pour lire & examiner cette Lettre. Lesquels après avoir travaillé à cet examen pendant le mois de Novembre avec soin & diligence, & conféré souvent entre eux sur ce sujet; le premier du mois de Decembre de cette mesme année 1655. en l'Assemblée Generale de la Faculté tenuë à la maniere cy-dessus, ont rapporté; qu'en-

*cus quartâ mensis Novembris ejusdem anni 1655. in Comitibus generalibus sacræ Facultatis Theologicæ Parisiensis, apud Sorbonam, post Missam, ut moris est, de Spiritu Sancto celebratam; dixit in istâ Epistolâ à viris doctis & piis quadam notari quæ tum Summi Pontificis & Episcoporum auctoritati adversarentur, tum etiam cum fide Catholica, & Decretis Facultatis pugnarent. Cui rei ut maturè ac seriò provideret Facultas, Epistolæ illius legendæ & examinandæ curam commisit sex è sapientissimis Magistris nostris, unâ cum Dominis Decano & Syndico. Qui quidem, cum per mensem Novembrem eam in rem sedulò & diligenter incubuissent, atque inter se diu ac multum contulissent, primâ die mensis Decembris ejusdem anni 1655. in generalibus Comitibus ut suprâ, Facultati retulerunt, illâ in Epistolâ, inter alia reprehensione dignissima, ea se præsertim observasse, quæ perspicuitatis & compendii causâ reduci posse viderentur ad duo capita, sive ad duas quas-*



*tionones vel propositiones; quarum altera diceretur facti, altera juris: prioremque illam his contineri verbis. \**

tre autres choses qu'ils ont trouvé dans cette Lettre tres-dignes d'estre censurées, ils y en ont principalement remarqué quelques-unes, qui pour plus grande clarté & briéveté sembloient pouvoir se reduire à deux chefs, ou à deux questions, ou propositions, dont l'une pourroit s'appeller *de fait*, & l'autre *de droit*: que la premiere estoit contenuë en ces termes:

\* PAG. 49. Ce Seigneur a fort bien jugé, que cette épreuve de l'humilité & de la moderation de ses amis, justifioit que n'ayant défendu que la pure doctrine de saint Augustin, & non des Propositions condamnées, qu'ils ont toujours regardées comme forgées par les Partisans des sentimens contraires à ceux de ce grand Docteur.

PAG. 130. Mais pourquoy donc, disent-ils, a-t-on fait deux Apologies pour Jansenius? Parce qu'on a crû qu'il y alloit de l'intérest de Dieu, & de l'honneur de l'Eglise, de ne pas souffrir, que sous le nom de Jansenius, on fist passer en pleine chaire les plus constantes maximes de la doctrine celeste de S. Augustin pour des impietez & des heresies: qu'on les combattist par des anathemes de faux Conciles, par des ignorances grossieres dans l'Histoire Ecclesiastique, par des passages de l'Ecriture, ou falsifiez dans les paroles, ou corrompus dans le sens: & qu'on imposast en plusieurs points des heresies & des erreurs à un Evêque qui a esté tres-éloigné de les enseigner.

PAG. 149. Après tous ces exemples de l'Histoire Ecclesiastique, se pourra-t-il trouver, MONSIEUR, quelque un assez déraisonnable, & assez injuste, pour s'imaginer, que parce que des personnes, ayant lû un Livre avec soin, & n'y ayant point trouvé des Propositions qui sont attribuées à un



Auteur Catholique après sa mort, dans l'exposé de la Constitution  
 d'un Pape, ne peuvent déclarer contre leur conscience qu'elles s'y  
 trouvent, quoy qu'en mesme temps ils les condamnent en quel-  
 que Livre qu'elles se trouvent; ce soit un pretexte suffisant de les  
 traiter d'heretiques, d'excommuniez, & de retranchez de l'unité  
 de l'Eglise: comme si un point de fait dont les yeux sont juges, pou-  
 voit estre un point de foy, qui ne peut estre étably que sur une reve-  
 lation divine, & une cause legitime d'accuser d'heresie des Theolo-  
 giens Catholiques qui embrassent tout ce qui concerne la Foy dans  
 cette Constitution, & qui dans ce point de fait mesme ne sont point  
 opiniastres, estant prests de se rendre aussi-tost qu'on leur aura  
 fait lire ces Propositions dans le Livre, d'où l'on dit qu'elles ont  
 esté tirées: ce qui doit estre la chose du monde la plus facile,  
 si elles en ont esté veritablement tirées; comme, au contraire, la  
 plus difficile, & mesme impossible, si elles n'y furent jamais.  
 Et cependant quand on supposeroit mesme qu'ils se trompent dans  
 ce point de fait, n'est-il pas visible, MONSIEUR, qu'on ne leur pourroit reprocher en aucune sorte d'estre heretiques,  
 ou de blesser la foy de l'Eglise: mais seulement de n'avoir pas  
 de si bons yeux, ou de n'entendre pas si bien le Latin, que ceux  
 qui soutiendroient le contraire?

PAG. 152. Avec quelle justice pourroit-on prétendre, que  
 le doute, ou l'humble silence & la retenue d'un Catholique, à  
 déclarer que des Propositions qui sont attribuées dans la Constitu-  
 tion d'un Pape, à un Prelat de l'Eglise après sa mort, soient  
 veritablement de luy, n'ayant pû les y trouver, soit un legi-  
 time pretexte de le traiter d'heretique; lors mesme que se conten-  
 tant de ne pas agir contre sa conscience, & contre le témoignage de  
 ses yeux en un point de fait, il est resolu de s'abstenir de toute con-  
 testation sur ce fait même, & d'y garder un silence respectueux;  
 qui est la plus grande soumission qu'on doive aux Conciles, même  
 œcumeniques, dans ces faits particuliers.

Hanc



*Hanc autem posteriorem hâc potissimum periodo comprehendî. \**

Et que la seconde question ou proposition étoit comprise principalement dans cette période. \*

\* PAG. 226. Cependant, MONSIEUR, cette grande vérité établie par l'Evangile, & attestée par les Peres, qui nous montre un juste en la personne de saint Pierre, à qui la grace, sans laquelle on ne peut rien, à manqué dans une occasion, où l'on ne peut pas dire qu'il n'ait point peché, est devenue tout d'un coup l'herésie de Calvin, si nous en croyons les Disciples de Molina.

*Quibus auditis sacra Facultas de re totâ per duos menses integros, habitis ferè quotidie apud eandem Sorbonam solennibus Comitibus, deliberavit, & post accuratam disquisitionem, tandem decrevit, priorem illam questionem, siue propositionem, quæ est facti, esse temerariam, scandalosam injuriosam summo Pontifici & Episcopis Gallia, atque etiam præbere occasionem renovandæ ex integro post damnationem Jansenii doctrinæ.*

JET DE RENOUVELLER ENTIEREMENT LA DOCTRINE DE JANSENIUS QUI A ESTE CY-DEVANT CONDAMNE'E.

*Hanc autem posteriorem, quæ juris dicitur, esse temerariam, impiam, blasphemam, anathemate damnatam, & hæ-*

Ce rapport oüy, la sacrée Faculté, qui pendant deux mois entiers s'est assemblée solennellement en Sorbonne presque tous les jours, a délibéré sur toute cette affaire; & après une exacte discussion a déclaré, que la première question ou proposition, qui est de fait, est TEMERAIRE, SCANDALEUSE, INJURIEUSE AU PAPE, ET AUX EVESQUES DE FRANCE; ET MESME QU'ELLE DONNE SU-

Et que la seconde, qui regarde le droit, est TEMERAIRE, IMPIE, BLASPHEMATOIRE, FRAPE'E D'ANA-

Le Pape Innocent X. a condamné d'herésie la doctrine de Jansenius dans les cinq Propositions, par la Constitution du dernier jour de May 1653. & par son Bref du 29. de Septembre 1654. Et les Evêques de France ont déclaré par leur Lettre circulaire du 28. May 1654. que les cinq Propositions sont vraiment de Jansenius, & qu'elles sont condamnées au vrai & propre sens de leurs paroles; qui est celui-là même auquel Jansenius les enseigne & les explique.



## THEME, ET HERETIQUE.

Certainement la sacrée Faculté louhaiteroit, & le louhaiteroit de tout son cœur, qu'en condamnant la doctrine de Maître Antoine Arnauld, elle pût épargner sa personne, qui luy est tres-chere, comme un fils à sa mere : & pour ce sujet elle l'a souvent exhorté par l'entremise des amis dudit Arnauld, de venir à l'Assemblée, de se soumettre à sa Mere, d'abjurer cette fausse & pestilente doctrine, de prendre les mêmes sentimens qu'elle, & d'honorer Dieu & le Pere de Nostre-Seigneur Jesus-Christ, d'un même esprit, d'un même cœur, & d'une même bouche avec elle. Cependant il n'a pas seulement méprisé les conseils & les exhortations d'une Mere toute pleine d'amour pour luy :

mais encore le 27. du present mois de Janvier, il a fait signifier à ladite Faculté par un Huissier, qu'il protestoit de nullité contre tout ce qu'elle avoit fait, & feroit cy-après.

C'est pourquoy la Faculté a jugé qu'il devoit être rejeté de sa Compagnie, effacé du nombre de ses Doc-

reticam.

Optaret sanè, & ex animo optaret S. Facultas, prædicti Magistri Antonii Arnauld damnatâ doctrinâ, personam servari, quippe sibi carissimam, tanquam filium Matri : & eam in rem sæpè ipsum per amicos hortata est, ut veniret ad Comitia, Matri se subjiceret, ejuraretque falsam & pestilentem doctrinam, idem cum ea sentiret, & unanimis, atque uno cum ea corde & ore honorificaret Deum & Patrem Domini nostri Jesu Christi. Verùm non modò amantissimæ Parentis suæ consilia & hortamenta contempsit, sed etiam die vigesima septima præsentis mensis per Apparito-rem Regium eidem Facultati significavit, se pro irrito ac nullo habere, quicquid ipsa in re præsentis egisset, acturaque esset.

Quare eadem Facultas ipsum à sinu suo repellendum, expungendumque ex albo Doctorum suorum, atque à corpore suo planè



*refecandum censuit, & ipso facto repulsum, expunctum, refectumque declarat; nisi intra diem decimum quintum mensis Februarii proximè sequentis mentem suam mutaverit, & huic presenti Censuræ subscripserit coram Domino Decano, Illustrissimis Episcopis Doctoribus, & prædictis deputatis.*

*Ac ne longius serpat superior illa Arnaldi Doctrina, & quasi lues, quæ jam multorum animos occupavit; eadem sacra Facultas decrevit, neminem post hac, aut è Doctoribus ad Comitata, aut alia qualibet jura ad ipsam pertinentia; aut è Baccalaureis ad ullos Actus Theologicos, sive ad disputandum, sive ad respondendum; aut è Theologiae Candidatis ad supplicandum, ut vocant, pro primo cursu, vel de Tentativa respondendum, admissum iri, nisi antè huic quoque Censuræ subscripserit.*

teurs, & tout à fait retranché de son Corps, & le déclare en effet rejeté, effacé, & retranché; en cas que dans le quinzième jour du mois de Fevrier prochain, il ne change de sentiment, & ne sousscrive à la presente Censure, en presence de Monsieur le Doyen, des Illustrissimes Evêques Docteurs, & des susdits Commissaires ou Députez.

Et pour empêcher que cette pernicieuse doctrine dudit Arnould, qui comme une peste a déjà faisi beaucoup d'esprits, ne fasse plus grand progres, la Faculté a ordonné, qu'on n'admettroit point à l'avenir aucun des Docteurs aux Assemblées, ou autres droits & fonctions quelconques concernant ladite Faculté; ny aucun des Bacheliers aux Actes de Theologie, soit pour disputer ou pour répondre; ny aucun de ceux qui se presentent pour entrer

dans la Faculté, à supplier, comme l'on dit communément, pour le premier cours, ou pour répondre de Ten-



tative , qu'ils n'eussent auparavant souscrit à cette présente Censure.

Et outre , que si quelqu'un ose approuver , soutenir , enseigner , prêcher , ou écrire les susdites Propositions dudit Arnauld , il sera absolument chassé de ladite Faculté.

Et de plus la Faculté a ordonné , que cette Censure seroit imprimée & publiée ; afin que tout le monde sçache combien elle abhorre & déteste cette pernicieuse & pestilente doctrine. FAIT à Paris dans l'Assemblée Generale tenuë en Sorbonne ce dernier jour de Janvier l'an de Jesus-Christ 1656. & confirmé le premier jour de Fevrier de la même année.

*Par le commandement de Monsieur le Doyen , & de Messieurs les Maîtres de ladite sacrée Faculté de Theologie de l'Université de Paris.* PHILIPPE BOUVOT Secrétaire , & Grand Bedeau.

*Atque etiam si quis Arnaldi superiora illa probare , asserere , docere , predicare , scribereve sit ausus , eum ab eadem Facultate prorsus repellendum esse.*

*Decrevit insuper hanc Censuram suam prælo mandandam , & publicandam esse ; ut omnes intelligent quantum eadem Facultas pestilentem & exitialem illam doctrinam execretur ac detestetur. Actum Parisiis in Facultatis Theologicæ Comitibus generalibus apud Sorbonam , die ultima Januarii anno Domini 1656. & confirmatum die prima Februarii ejusdem anni.*

De Mandato DD. Decani & Magistrorum Præfatæ Facultatis sacre Theologiæ Universitatis Parisiensis. PHILIPPUS BOUVOT , Major Apparitor.



# DECRETUM PARISIENSIS

THEOLOGICÆ FACULTATIS,

Super Formula Professionis Fidei à Clero Gallicano in executionem Constitutionum Innocentii X. & Alexandri VII. edita.

**A**Nno Domini millesimo sexcentesimo sexagesimo primo, secunda die Maii, sacra Theologiæ Facultate more solito post Missam de Spiritu-Sancto, in aula Collegii Sorbonæ congregatâ, advenerunt Illustrissimi Episcopi & Magistri, Dominus Henricus de la Mothe, Rhedonensis, & Dominus Harduinus de Perefixe, Rhutenensis, à Christianissimo Rege ad eandem Facultatem missi cum Litteris, quibus Rex significabat se ad illam mittere fidei Formulam à Clero Gallicano in stabiliendam executionem Constitutionum Innocentii X. & Alexandri VII. editam, cujus tenor est. \*

une Formule de Foi dressée par l'Assemblée du Clergé pour

# DECRET

DE LA FACULTE  
DE THEOLOGIE DE PARIS;

*Touchant la Formule de Foy dressée par l'Assemblée du Clergé pour l'exécution des Constitutions d'Innocent X. & d'Alexandre VII.*

**L**'An de nôtre Seigneur mil six cent soixante & un, le 2. jour de May, après la Messe solennelle du S. Esprit, la Faculté de Theologie tenant son Assemblée ordinaire & generale dans la grande Salle de Sorbonne: sont entrez Messieurs les Illustrissimes & Reverendissimes Prelats & Docteurs, Messire Henry de la Mothe Evêque de Rennes, & Messire Hardouin de Perefixe Evêque de Rhodéz, envoyez par le Roy à la Faculté, & chargez d'une Lettre de Sa Majesté, par laquelle elle faisoit sçavoir à la Compagnie, qu'Elle lui envoyoit



appuyer l'entière execution des Constitutions d'Innocent X. & d'Alexandre VII. Voici la teneur de cette Formule. \*

\* Je me sou mets sincerement à la Constitution du Pape Innocent X. du 31. May 1653. selon son veritable sens, qui a été déterminé par la Constitution de Nôtre Saint Pere le Pape Alexandre VII. du 16. Octobre 1656. Je reconnois que je suis obligé en conscience d'obeir à ces Constitutions : & je condamne de cœur & de bouche la doctrine des cinq Propositions de Cornelius Jansenius, contenüe dans son Livre intitulé, Augustinus, que ces deux Papes & les Evêques ont condamnée ; laquelle doctrine n'est point celle de saint Augustin, que Jansenius a mal expliquée contre le vray sens de ce saint Docteur.

Après qu'on eut fait publiquement la lecture de cette Formule de Foy, & de la Lettre du Roy à la Faculté, & que M. l'Evêque de Rennes eût par un Discours très-éloquent expliqué plus au long les intentions de Sa Majesté : l'affaire mise en délibération, & toutes choses meurement examinées, la Faculté a déclaré d'un consentement unanime de tous les Docteurs qui étoient presens à l'Assemblée au nombre de cent - trente deux, qu'elle approuvoit tout-à-fait ladite Formule de Foy, & l'obligation de la souscrire ; d'autant que cette Formule ne renferme point d'autre définition de Foi

*Lectâ igitur, publicè hac fidei Formula ; lectis item Regiis ad Facultatem litteris, & audita Rhedonsis Episcopi eloquentissima in amplio rem Regiæ mentis declarationem oratione, his denique omnibus expensis, & in maturam deliberationem adductis, omnium qui centum triginta duo tunc aderant Magistrorum concordibus omnino suffragiis, declaravit sacra Facultas, prædictam fidei Formulam & Formulæ subscriptionem sibi maximè probari, cum hac Formula non aliam fidei definitionem contineat quàm quæ Innocentii X. & Alexandri VII. Constitutionibus comprehensa est, sitque ejusmodi subscriptio convenientissimus modus & validissima ratio mandandi*



*executioni Pontificias illas Constitutiones ad obsistendum novæ Doctrinæ ac sectæ, jamque dudum Facultas utramque Constitutionem receperit; hanc quidem Alexandri VII. die 4. Aprilis anno 1657. illam verò Innocentii X. prima Augusti 1653. lata quoque die prima Septembris sequentis contrarefragatores, exclusionis à Facultate pœna: atque aliunde prædictarum tam Constitutionum quàm Formulæ doctrinæ, tota sit ab antiquo mera constansque Facultatis ipsius sententia, & subscriptionum usus jampridem sit in Facultate receptus & ab eadem etiam in simili sæpiùs occasione præceptus, ac novissimè in damnatione secundæ Magistri Antonii Arnaldi Epistolæ, ubi de hac ipsa, quæ nunc occurrit materia agebatur. Quocirca sacra Theologiæ Facultas unanimi consensu decrevit huic fidei Formulæ subscribi ab omnibus suis pari modo & sub iisdem pœnis quibus voluit Censuram prædicti Arnaldi Epistolæ ab omnibus subsignari; ita videlicet ut nemo post hac vel è Doctoribus ad Comitæ, & alia quævis jura ad Facultatem pertinentia,*

*que celle qui est contenuë dans les Constitutions d'Innocent X. & d'Alexandre VII. & que cette souscription est le moyen le plus convenable & le plus efficace pour faire executer les Constitutions Apostoliques, & pour s'opposer à la nouvelle doctrine & à la nouvelle Secte: & que la Faculté a déjà reçu l'une & l'autre Constitution, sçavoir celle d'Innocent X. le 1. d'Aoust 1653. & celle d'Alexandre VII. le 4. d'Avril 1657. ayant même ajouté à la reception de la première le premier de Septembre 1653. la peine d'exclusion de la Faculté contre les refractaires: que d'ailleurs la Faculté a été de tout tems constamment attachée à la doctrine de ces Constitutions & de cette Formule de Foy, & que l'usage des souscriptions est introduit depuis long-tems dans la Faculté, & y a été souvent mis en usage dans de pareilles occasions, & tout récemment dans la condamna-*



tion de la seconde Lettre de Maître Antoine Arnauld , où il s'agissoit de la même matiere qui se presente. C'est pourquoy la Faculté de Theologie a ordonné d'un consentement unanime que tous les siens seroient obligez de souscrire à la susdite Formule de Foi, de la même maniere & sous les mêmes peines sous lesquelles elle a voulu que l'on souscrivit à la Censure de la susdite Lettre de M. Arnauld : de sorte qu'aucun Docteur ne soit reçu aux Assemblées, ny admis à percevoir aucun droit de la Faculté , qu'aucun Licencié ni Bachelier ne puisse disputer dans aucun Acte de Theologie , ou en soutenir , & qu'aucun Candidat ne puisse être admis à supplier pour le premier cours, ny répondre de Tentative , qu'ils n'ayent souscrit auparavant à cette Formule de Foy. Enfin la Faculté a prié les deux Prelats presens d'agréer qu'un nombre considerable de Docteurs les accompagnast pour aller remercier le Roy, au nom de la Faculté, de la bienveillance dont Sa Majesté a bien voulu

*vel ex Licentiatīs & Baccalaureis ad ullos Actus Theologicos, sive ad disputandum, sive ad respondendum, vel è Theologia Candidatis ad supplicandum pro primo cursu, aut de Tentativa respondendum admittatur, nisi prius huic quoque fidei Formula subscripserit. Rogavit demum Theologica Facultas præsentes Illustrissimos Præsules, ut frequenti Doctorum numero comitati, Facultatis nomine, ipsi Christianissimo Regi, & gratias agerent pro ea quam erga se testari dignatus est benevolentia, & de tanto Orthodoxæ fidei atque avitæ religionis tuendæ studio, gratularentur. Actum Parisiis in Facultatis Theologice generalibus Comitibus, anno, mense, & die, supradictis, & confirmatum die 16. ejusdem mensis & anni.*

De Mandato DD. Decani & Magistrorum præfatæ Facultatis sacre Theologiæ Universitatis Parisiensis. PHILIPPUS BOUVOT.



voulu l'honorer , & pour congratuler le Roy sur son zele à maintenir la Foi Orthodoxe & la Religion de ses Ancestres.

FAIT à Paris dans l'Assemblée Generale de la Faculté de Theologie, le jour & l'année cy-dessus marquez, & confirmé le 16. du même mois & de la même année.

## FORMULA

Ab Alexandro VII. præscripta in Constitutione, Regiminis Apostolici, datâ die 15. Febr. 1665.

**E** Go N. Constitutionis Apostolicae data die 31. Maii 1653. & Constitutioni Alexandri VII. data 16. Octobris 1656. Summorum Pontificum me subjicio ; & quinque Propositiones ex Corn. Jansenii libro, cui nomen Augustinus, excerptas, & in sensu ab eodem Autore intento, prout illas per dictas Constitutiones Sedes Apostolica damnavit, sincero animo rejicio ac damno. Et ita juro : sic me Deus adjuvet, & hæc sancta Dei Evangelia.

## FORMULAIRE

Prescrit par Alexandre VII. dans la Constitution, Regiminis Apostolici, du 15. de Fevrier 1665. \*

**J** E N. soussigné, me sou mets à la Constitution Apostolique d'Innocent X. Souverain Pontife du 31. jour de May 1653. & à celle d'Alexandre VII. du 16. d'Octobre 1656. & je rejette & condamne sincerement les cinq Propositions extraites du Livre de Corn. Jansenius, intitulé *Augustinus*, dans le propre sens du même Auteur, comme le Siege Apostolique les a condamnées par les mêmes Constitutions. Je le jure ainsi : ainsi Dieu me soit en aide & ces saints Evangiles.

\* L'Ecclesiastique dont il est question dans le Cas de Conscience avoit signé ce Formulaire.





P R I V I L E G E D U R O Y.

**L** OUIS PAR LA GRACE DE DIEU, ROY DE FRANCE ET DE NAVARRE; A nos amez & feaux Conseillers, les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maistres des Requestes ordinaires de nôtre Hôtel, Grand Conseil, Prevost de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Justiciers qu'il appartiendra, S A L U T. Nôtre bien-ami LOUIS JOSSE, Libraire, Nous a fait remontrer qu'il desireroit faire imprimer une Délibération de la Faculté de Theologie de Paris, contre un Libelle intitulé, *Cas de Conscience*, s'il nous plaisoit luy en accorder la permission & nos Lettres sur ce nécessaires; & comme nous sommes persuadez que la connoissance de cette Délibération ne peut estre que tres-utile pour les Confessions des Fideles, Nous avons permis & accordé, permettons & accordons par ces Presentes, audit Josse de faire imprimer par tel Imprimeur qu'il voudra choisir, ladite Délibération de la Faculté de Theologie de Paris, contre un Libelle intitulé, *Cas de Conscience*, en telle forme, marge, caractere, & autant de fois que bon luy semblera, & de la faire vendre & debiter dans tous les lieux de nôtre obéissance, pendant le temps de trois années consecutives, à compter du jour de la datte desdites Presentes. Faisons défenses à tous Imprimeurs, Libraires & autres, de contrefaire l'impression de ladite Délibération, & d'en introduire, vendre & debiter dans nôtre Royaume, d'autre impression que celle qui aura esté faite par l'ordre dudit Josse, en vertu des Presentes, à peine de confiscation des Exemplaires contrefaits, de mille livres d'amende contre chacun des contrevenans; dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, l'autre tiers audit Josse, & de tous dépens, dommages & interests: à la charge que ces Presentes seront enregistrées tout au long sur les Registres de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris; & ce dans trois mois de la datte d'icelles. Que l'impression de ladite Délibération sera faite dans nôtre Royaume, & non ailleurs; & ce en beau papier & beaux caracteres, conformément aux Reglemens de la Librairie,



Et qu'avant de l'exposer en vente, il en sera mis deux exemplaires dans nôtre Bibliotheque; un dans celle de nôtre Château du Louvre; & un dans celle de nôtre tres-cher & feal Chevalier Chancelier de France, le Sieur Phelypeaux, Comte de Pontchartrain, Commandeur de nos Ordres: le tout à peine de nullité des Presentes. Du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouïr ledit Josse pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il luy soit fait aucun trouble ou empeschement. Voulons que la copie desdites Presentes qui sera imprimée au commencement ou à la fin de ladite Délibération, soit tenuë pour dûement signifiée; & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amez, & feaux Conseillers Secretaires, foy soit ajoûtée comme à l'Original. Commandons au premier nôtre Huissier ou Sergent, de faire pour l'exécution de ces Presentes, tous Actes requis & necessaires, sans autre permission; & ce nonobstant Clameur de Haro, Charte Normande, & Lettres à ce contraires: CAR TEL EST NOSTRE PLAISIR. DONNE' à Fontainebleau le vingt-huitième jour de Septembre, l'an de grace mil sept cens quatre, & de nôtre Regne le soixante-deuxième. Par le Roy en son Conseil. Signé, A D A M.

*Registré sur le Livre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, Numero 152. page 356. conformément aux Reglemens, & notamment à l'Arrest du Conseil du 13. Aoust 1703. A Paris ce 30. Septembre 1704.*

Signé, P. E M E R Y, Syndic.